

Du vin de "chez nous" qui donne de l'esprit

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un garde notait dans son carnet : « Reçu 1 fr. 50 pour 2 grains de raisin ». (C'était en 1884. Maintenant, à combien reviendraient-ils, ces deux grains ?)

Une mère de famille, peu fortunée, écrivait aux autorités :

« Je suis très étonnée de recevoir une lettre de la Municipalité pour payer 2 fr. 60 pour ma fille, pour avoir ramassé une mauvaise poire dans la campagne de M... Le garde ne l'a pas vue et il a seulement vu le restant de poire. Jamais je ne l'envoie en ville sans l'avertir de ne rien toucher. Je suis bien fâchée de ça, Monsieur, je me recommande à votre grande bonté de bien vouloir me baisser cette amande... »

De nos jours, certains ont moins de scrupules et se gênent fort peu. Tel cet automobiliste qui, l'an passé, dit-on, dans un endroit écarté, cueillait des raisins dans un cageot, à la lueur d'une lampe de poche.

Changeons de sujet, voulez-vous ?

Les communes de Lavaux bordant le Léman possèdent toutes des forêts sur les monts dans le Grand et le Petit Jorat. Cela date du début du siècle dernier, au moment où se sont partagées les grandes paroisses politiques d'alors.

De bonnes relations se sont établies entre les gens du haut et ceux du bas. On les resserre à l'occasion.

Il y a quelque temps, les autorités de Cully inauguraient le « Chemin communal du Grand Jorat », le premier tronçon d'un ensemble de voies permettant une meilleure dévestiture de ces forêts communales et, par là même, un « rendement » plus grand du capital forestier.

Ce fut une charmante rencontre et une sympathique journée passée en pleine nature. Citons, parmi les invités, M. le préfet du district, l'inspecteur forestier d'arrondissement, les maîtres

des travaux, les délégués des communes du cercle et notre ami Jean des Biolles, bien connu des lecteurs du *Nouveau Conteur vaudois*, le secrétaire-chantre-poète des « Amis de la forêt ».

Et là-dessus, bonnes vendanges car... les maraudeurs n'auront pas tout pris !

Mat.



Du vin de „Chez nous ” qui donne de l'esprit

N'est-ce point celui qui inspira ces textes parus dans la rubrique « Les Stands qu'il faut visiter » du Comptoir 1955 :

A bons rires... bon Riex !

Or, ce Riex-là, ce Riex d'attaque à goût de « Rebâille m'ein mèn », ce ne peut être que du Riex de la « Maison Blanche » dégusté et vendu chez Held, à Cully.

Grand dilateur de rate, épargnant le foie, c'est le Riex que l'on offre fièrement aux amis !

Ce Riex.. vous rit au nez !

Certes pas pour se moquer de vous, mais bien parce qu'il entend vous mettre de bonne humeur dès que vous avez le verre en main. Faites-en l'expérience chez Held, à Cully.

« Maison Blanche » ou « Boillattaz au Cavalier » sont vins de maître, fierté du cafetier.

Goûtez-y ! Nous vous disons d'avance : Santé ! conservation !